

Le Temps

I. Le Temps. 1900-03-26.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: PAYS, PRIX. Rows include Paris, Seine et Seine-et-Oise, Départements, Union postale, and autres pays.

LES ABONNEMENTS PARTENT DES 1^{er} ET 16 DE CHAQUE MOIS

Un numéro (à Paris) 15 centimes

Directeur politique: Adrien Hébrard. Toutes les lettres destinées à la Rédaction doivent être adressées au Directeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: PAYS, PRIX. Rows include Paris, Seine et Seine-et-Oise, Départements, Union postale, and autres pays.

LES ABONNEMENTS PARTENT DES 1^{er} ET 16 DE CHAQUE MOIS

Un numéro (départements) 20 centimes

ANNONCES: MM. LAGRANGE, CERF ET C^o, 8, place de la Bourse. Le Journal et les Régisseurs déclinent toute responsabilité quant à leur teneur.

TELEPHONE, 4 LIGNES: N° 103.07 - 103.08 - 103.09 - 110.40

Nos acheteurs un numéro, à Paris, sont priés de réclamer le PETIT TEMPS d'hier.

Paris, 25 mars

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

ITALIE

Le ministre italien continue de se débattre contre l'obstructionnisme systématique qui paralyse la machine législative...

lative à laquelle on sait l'intérêt que l'on porte en haut lieu.

Ainsi encouragé, l'extrême gauche, qui n'avait même pas besoin de ces encouragements, va droit son chemin. M. Pantano vient de provoquer une nouvelle petite crise. On lui a retiré la parole. Ses amis se sont obstinés à la réclamer pour lui. Il a fallu lever la séance.

ÉLECTION SÉNATORIALE DU 25 MARS

Table with 2 columns: NOM, VOTES. Lists candidates like M. Delpont, M. Reihlé, etc.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

LES CORRESPONDANTS PARTICULIERS DU TEMPS. Rome, 25 mars, 8 h. 30. L'opposition d'extrême gauche, un peu impressionnée par ces paroles que le président avait prononcées la veille en levant la séance...

D... est inculpé en outre d'esquiveries et de faux en écritures publiques.

Le parquet de Cérêt a ouvert une enquête et lancé un mandat d'arrêt contre B...

DES STATISTIQUES

Le conseil supérieur de statistique a tenu hier, sous la présidence de M. Levasseur, une séance des plus intéressantes. Elle a été consacrée à l'examen de diverses propositions tendant à une meilleure utilisation et à une diffusion plus large des renseignements recueillis par nos divers administrations publiques et privées.

Si l'on veut que les foules cessent de se payer de mots, que les esprits se plient à la forte discipline des faits, que la réalité scientifique ait le pas sur les conceptions chimériques, une transformation profonde est indispensable dans les méthodes de nos statistiques.

Certes, de grands progrès ont déjà été accomplis dans cette voie. Ils ne sont rien, ou, du moins, ils ne sont que bien peu de chose auprès de ceux qui sont désirables.

son ambition; mais elle est difficilement soutenable.

Sans la vente, à des prix très modérés, au grand public, des statistiques existantes ou de celles qu'il est question de préparer, on n'arrivera pas au but qu'il convient pourtant d'atteindre: la généralisation des connaissances statistiques, le goût et le sens du fait contrôlé, l'accoutumance au chiffre qui exclut la phraseologie...

Le royaume servira. Si encore on pouvait croire que les loyers servent. Et il n'arrive presque jamais que les intéressés comprennent, dès que l'amour de l'art ou l'amour de la science, qui ne sont souvent que des formes larvées de l'amour-propre — en quant en jeu. Alors, si la sévérité relative des jurys ne décourage pas les vocations vouées à l'insuccès, à quel bon?

Où, à quel bon faire tant de peine à tant de pauvres diables? On était arrivé, petit à petit, à un régime très voisin de la liberté d'établissement. Peut-être la vraie réforme à faire eût-elle consisté à supprimer les dernières entraves. Édit exposé qui l'eût voulu, et ce qu'il eût voulu! L'admission cessait d'être une sorte de privilège. Le Salon aurait perdu son prestige auprès de beaucoup de ceux qui brûlent d'y pénétrer. L'énorme quantité des « produits » exposés eût permis à chacun des exposants de mesurer le péril de la concurrence et la difficulté de se faire un nom.

LA GUERRE DU TRANSVAAL

Voici plusieurs jours que nous publions des télégrammes datés de Maseru, relatifs aux mouvements du général French entre Thabaneu et Ladybrand. Il nous paraît à propos d'expliquer ces mouvements.

Pendant cinq mois des commandos boers, dont les effectifs devaient être relativement importants, ont tenu en échec, et se le rappellent, les généraux Gatacre et French à Colesberg, Stormont et Dorchester. Après la prise de Bloemfontein, le territoire de l'Etat libre fut pénétré par son milieu, ces effectifs étaient le risque d'être coupés. Mais brusquement, sans laisser aux Anglais le temps d'origine hollandais-français, en si grand nombre dans le nord du Cap. Assiégé que le succès des Anglais a rendu de ce côté toute résistance inutile, ces colonnes revêtues de leurs fermes et fait une soumission peut-être plus apparente que réelle; car certains journaux anglais signalaient le mauvais état des armes qui sont apportées par eux et ne sont pas celles dont ils disposent.

MENUS PROPOS

LE PROCHAIN SALON

Les jurys du Salon des artistes français ont, par leur programme, des opérations. On annonce qu'ils les ont conduites, cette année, dans un esprit nouveau. D'abord le nombre des envois a été strictement limité. Chaque exposant n'ayant droit qu'à un seul. Voilà qui suffirait déjà pour donner à ce Salon une originalité. Puis, les jurys se sont montrés un peu moins débonnaires. Ils ont refusé quantité de tableaux et de sculptures. Si bien qu'il y aura, au total, moitié moins de numéros que l'an dernier. Si dans le nombre de ceux qui restent, il y a quelques chefs-d'œuvre, tout sera pour le mieux.

Près de Kimberley

Voici en quels termes lord Roberts annonce, le 24 mars, le fait auquel nous venons de faire allusion: Un incident malheureux s'est produit hier: deux lieutenants-colonels, un capitaine et un lieutenant étant allés à cheval à huit ou neuf milles de distance du camp de Modder-River, sans autre escorte que quelques cavaliers, furent surpris et vaincus par le premier corps d'armée (armée de Buller), des munitions du modèle V. Ce n'est que lorsque l'infanterie de ce corps d'armée fut en mer, que l'ordre fut donné de n'employer que des balles du modèle IV.

Dans le Natal

On télégraphie de Ladysmith, où se trouve le camp du général Buller, que les officiers ont des renseignements sur le lieu où se trouve Meran, dans le Biggarsberg, entre les clairières anglaises et les passages boers. Armes combattus sérieux ne s'est point.

Guayane française

On nous télégraphie de Bordeaux: Un des quarante trahisseurs sénégalais arrivés à...

FEUILLETON DU Temps

DU 20 MARS 1900

CHRONIQUE THÉÂTRALE

formules et que ce succès était en raison directe de cet écart. Ainsi le mélodrame et le vaudeville doivent suivre de rapport pour se rajuster. Le directeur à prendre est, pour tous deux, dans le sens d'une observation plus exacte, c'est-à-dire de cette ressemblance avec la vie qui est l'intérêt essentiel de la littérature.

Alfred

le Garnier ou celui de M. Bernier, et est allé faire un tour aux Folies-Bergère, en tout bien tout honneur, simplement pour s'échauffer, à l'usage de nos légions. Les directeurs ont fait plus ou moins jeunes et jolies, qui maintiennent leurs jambes sur la scène ou promettent leurs sourires dans le parterre.

Alfred

le Garnier ou celui de M. Bernier, et est allé faire un tour aux Folies-Bergère, en tout bien tout honneur, simplement pour s'échauffer, à l'usage de nos légions. Les directeurs ont fait plus ou moins jeunes et jolies, qui maintiennent leurs jambes sur la scène ou promettent leurs sourires dans le parterre.

Alfred

le Garnier ou celui de M. Bernier, et est allé faire un tour aux Folies-Bergère, en tout bien tout honneur, simplement pour s'échauffer, à l'usage de nos légions. Les directeurs ont fait plus ou moins jeunes et jolies, qui maintiennent leurs jambes sur la scène ou promettent leurs sourires dans le parterre.

Alfred

le Garnier ou celui de M. Bernier, et est allé faire un tour aux Folies-Bergère, en tout bien tout honneur, simplement pour s'échauffer, à l'usage de nos légions. Les directeurs ont fait plus ou moins jeunes et jolies, qui maintiennent leurs jambes sur la scène ou promettent leurs sourires dans le parterre.

Méditation européenne

La Correspondance politique annonce que le gouvernement austro-hongrois a répondu à la demande d'intervention adressée par les deux Républiques sud-africaines et qui lui était parvenue par la voie du cabinet de Berlin et en se servant de nouveau de cet intermédiaire.

M. Visconti-Venosta, répondant hier à la Chambre à une question de M. de Selve, qui demandait si les ministres, maintenant que l'Angleterre a pu enfin relever son prestige militaire dans le Sud de l'Afrique, ne croyaient pas que l'Italie doive proposer sa médiation entre les belligérents, a répondu que les déclarations déjà faites à la Chambre. Le ministre des affaires étrangères a ajouté que les déclarations du gouvernement anglais, qui est disposé à n'accepter aucune médiation, ont été prises en compte par le diplomate et ce propos n'aurait aucun résultat pratique.

Les balles dum-dum

A propos des déclarations récentes que M. Wyndham, sous-secrétaire du War Office, a faites à la Chambre des communes, la Gazette de Cologne a publié un long article dans lequel elle conteste que n'est pas juste de dire que l'emploi de ces balles a été aboli dans l'armée anglaise.

On sait que, dit la Gazette de Cologne, c'est une fabrique de munitions située à Dum-Dum, aux environs de Calcutta, qui entreprend pour le compte de l'armée anglaise de balles à pointe de plomb et à enveloppe partielle, et qui donna son nom à ce nouveau genre de munitions. Celles-ci furent employées pour la première fois dans la guerre poursuivie sur les frontières nord-ouest de l'Inde dans les années 1897 et 1898.

Le commandant de la Hays ne parvint pas en fait à abolir l'emploi. Cependant, lorsque la guerre du Transvaal fut près de décaler, deux bataillons anglais furent envoyés des Indes en Afrique du Sud. Les Anglais dirent qu'ils ne feraient pas usage de balles dum-dum contre des blancs, et les deux bataillons furent munis en effet, de balles ordinaires (modèle IV).

Mais en Angleterre, on ne s'aperçut pas autrement qu'aux Indes. L'effet des balles du modèle II fut jugé insuffisant, et tout en repoussant les balles dum-dum on adopta des balles à pointe creuse (modèle IV).

Mais on tarda pas à s'apercevoir, d'ailleurs, qu'elles avaient le grave inconvénient de s'endommager trop facilement, et on donna au plomb plus de résistance en y ajoutant de l'antimoine, mais sans modifier en rien la construction de la balle. On conserva son enveloppe partielle et sa pointe creuse.

Cette munition, un peu moins cruelle que le modèle numéro IV, constitue le modèle V. Or, d'après des informations anglaises reçues de foi, déjà pendant l'été de l'année 1899, lorsque la guerre avec le Transvaal ne paraissait pas impossible, des millions de cartouches du modèle IV avaient été envoyés en Afrique du Sud. Quant aux renforts parisiens d'Angleterre dans la seconde moitié de septembre, ils reçurent ainsi que le premier corps d'armée (armée de Buller), des munitions du modèle V. Ce n'est que lorsque l'infanterie de ce corps d'armée fut en mer, que l'ordre fut donné de n'employer que des balles du modèle IV.

Mais cet ordre, témoignant assurément de bons sentiments, était, dit la Gazette de Cologne, inexécutable. Les quatre premières divisions (y compris les troupes de White) n'auraient pas pu, à l'exception de la compagnie indienne, se passer des approvisionnements de balles à pointe creuse qui leur avaient été fournis. Les assurances données par les Anglais, affirmant que, seul, le modèle II avait été mis en usage, sont donc inexécutes.

Pétites Nouvelles

La police de Munich vient d'interdire la reproduction par le cinématographe des scènes de la guerre anglo-boer annoncées sur les affiches de théâtre de la ville. L'interdiction est motivée par la crainte de manifestations anti-anglaises de la part du public.

Ces jours derniers le bruit courait à Vienne qu'un train chargé de quarante-cinq canons avait passé en gare de Gratz, allant de Prague à Trieste et que ces canons étaient destinés à l'armée anglaise. Deux députés radicaux allemands ont demandé des explications à ce sujet au président du conseil, M. Korber, lequel vient de leur répondre que ces canons sont envoyés à Shanghai, en Chine.

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

L'inspection générale des troupes aux colonies

M. de Lanessan, ministre de la marine, a réglé, par un décret du 23 mars, publiée ce matin au Journal officiel, l'inspection générale des troupes et des détachements de gendarmes stationnés aux colonies.

Algérie

L'OCCUPATION D'UN SALAH

Le ministre de la guerre a décidé l'inscription d'office, à la suite du budget de 1900, de concours pour la légion d'honneur, de M. Soudant, lieutenant à l'escadron de spahis sahariens.

Nous lisons ce souvenir du rôle brillant joué par cet officier au cours de ses concours pour la légion d'honneur, le 13 mars, un récit d'après une lettre du capitaine Germain, sous les ordres duquel le lieutenant Soudant commandait ses spahis.

Guayane française

On nous télégraphie de Bordeaux: Un des quarante trahisseurs sénégalais arrivés à...

FEUILLETON DU Temps

DU 20 MARS 1900

CHRONIQUE THÉÂTRALE

formules et que ce succès était en raison directe de cet écart. Ainsi le mélodrame et le vaudeville doivent suivre de rapport pour se rajuster. Le directeur à prendre est, pour tous deux, dans le sens d'une observation plus exacte, c'est-à-dire de cette ressemblance avec la vie qui est l'intérêt essentiel de la littérature.

Alfred

le Garnier ou celui de M. Bernier, et est allé faire un tour aux Folies-Bergère, en tout bien tout honneur, simplement pour s'échauffer, à l'usage de nos légions. Les directeurs ont fait plus ou moins jeunes et jolies, qui maintiennent leurs jambes sur la scène ou promettent leurs sourires dans le parterre.

Alfred

le Garnier ou celui de M. Bernier, et est allé faire un tour aux Folies-Bergère, en tout bien tout honneur, simplement pour s'échauffer, à l'usage de nos légions. Les directeurs ont fait plus ou moins jeunes et jolies, qui maintiennent leurs jambes sur la scène ou promettent leurs sourires dans le parterre.

Alfred

le Garnier ou celui de M. Bernier, et est allé faire un tour aux Folies-Bergère, en tout bien tout honneur, simplement pour s'échauffer, à l'usage de nos légions. Les directeurs ont fait plus ou moins jeunes et jolies, qui maintiennent leurs jambes sur la scène ou promettent leurs sourires dans le parterre.

Alfred

le Garnier ou celui de M. Bernier, et est allé faire un tour aux Folies-Bergère, en tout bien tout honneur, simplement pour s'échauffer, à l'usage de nos légions. Les directeurs ont fait plus ou moins jeunes et jolies, qui maintiennent leurs jambes sur la scène ou promettent leurs sourires dans le parterre.

Alfred

le Garnier ou celui de M. Bernier, et est allé faire un tour aux Folies-Bergère, en tout bien tout honneur, simplement pour s'échauffer, à l'usage de nos légions. Les directeurs ont fait plus ou moins jeunes et jolies, qui maintiennent leurs jambes sur la scène ou promettent leurs sourires dans le parterre.

